

A
LEURS ALTESSES SERENISSIMES
MONSEIGNEUR

ERNEST AUGUSTE,

DUC DE SAXE, &c. &c. &c.

ET

MADAME LA DUCHESSE

SON AUGUSTE EPOUSE,

SUR

L'HEUREUSE NAISSANCE

DU

SERENISSIME PRINCE

EMANUEL, FREDERIC,
GUILLAUME, BERNARD,

ARRIVÉE

le 19. Decembre 1725.



A WEIMAR

CHES JEAN LEONARD MUMBACH.



Monseigneur & Madame.



Ious vos bons & fideles sujets ont une joye inexprimable de la naissance du Beau & Auguste Prince que le Ciel vient de vous donner, mais j'ose dire que la mienne est encore plus grande puis qu'elle est incomprehensible. Il est vrai que j'aurois dû la temoigner plutot, mais Comme je n'ai point de poëmes pour tous sujets, Comme il y en a qui ont des selles à tous chevaux, j'avoue que j'ay eu besoin de temps, pour Composer, & faire imprimer celui que j'ay l'honneur de presenter à Vos Alteffes Serenissimes, outre que le nom d'Emanuel qu'un prophete donne à l'Enfant JESUS, & qui est le premier
des

des quatre qu'il vous a plû d'imposer au Prince
Votre Auguste fils , medonne lieu, Comme
on dit , de faire d'une pierre deux Coups, en felicitant Vos Alteffes Serenisfimes , sur la fête de cet Auguste Prince, ausfi bien que sur sa naissance. Je souhaite de tout mon Cœur que le ciel exauce les xœux que je fais, & qu'il Conserve dans une parfaite felicité Les Serenisfimes Pere & mere, ausfi bien que l' Auguste Enfant, Faites moy , s' il vous plait , la grace MONSEIGNEUR , & MADAME, de ne pas dédaigner ces tres humbles temoignages du Souverain respect, & del'entier devoûment avec lequel je suis

Monseigneur , et Madame

de vos Alteffes Serenisfimes

le tres humble & tres
obeissant serviteur
J. F. Raifon.

SONNET.

AU PRINCE.

PRINCE, vos quatre noms, en ce jour de Noel,
De vos faits à venir, font le panégitique,
La paix que l'ange annonce, exprime FREDE-
RIQUE,
Et le Dieu Nouveau né, le grand EMANUEL. *

Si toujours avec vous se trouve l'Eternel
Vous ne pouvez manquer, Comme un Prince he-
roïque,
Aux plus grands potentats de faire un jour la nique,
Et meriter le titre, & le rang d'immortel.

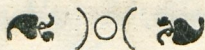
Il me semble déjà qu'en Entendant GUIL-
LAUME **

Jevous vois à l'armée, en tete un noble heaume,
Marcher sur tous les pas de notre grand BER-
NARD.

Fasse le ciel que maitre & sur mer & sur terre,
Par tout ou paroitra vôtre auguste etendard
Vous y fassiez regner les loix & Votre Pere.

* *Esaye chap. 7. v. 14.*

** *Wilhelme qui veut un casque.*



J. F. Raſon



A
 LEURS ALTESSES SERENISSIMES
 MONSEIGNEUR
ERNEST AUGUSTE,
 DUC DE SAXE, &c. &c. &c.

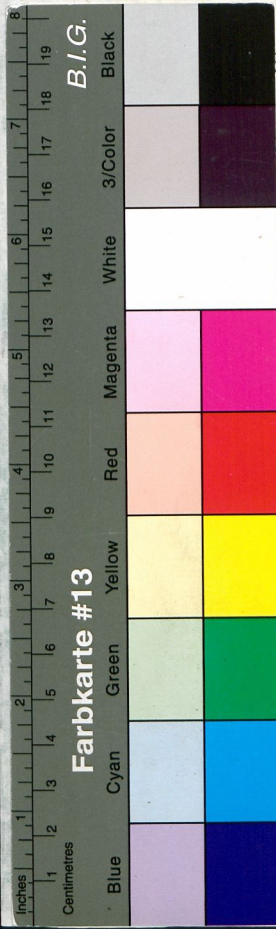
ET
 MADAME LA DUCHESSE
SON AUGUSTE EPOUSE,

SUR
 HEUREUSE NAISSANCE
 DU
 SERENISSIME PRINCE
EL, FREDERIC,
DUKE, BERNARD,

ARRIVEE
 le 19. Decembre 1725.



A VEIMAR
 JEAN LEONARD MUMBACH.



117